

- Compagnie La Tortue -

RÊVE DE PIERRES



Voyage musical pour créer une cabane poétique

Spectacle jeune public à partir de 3 ans

Rêve de Pierres est le premier volet du triptyque « Nos palais intimes », hommage au Palais Idéal du Facteur Cheval : 3 spectacles immersifs dans une structure autonome.

SYNOPSIS

Rêve de pierres est un hommage poétique et sensible au Palais Idéal du facteur Cheval qui a bâti pendant 33 années de sa vie, seul la nuit avec les pierres ramassées sur sa tournée, un incroyable palais tout droit sorti de son imaginaire.

Une femme et un homme se mettent au travail. Elle, fabrique un palais tout droit sorti de sa kora fait de musique et de chants poétiques. Lui, suit le fil du caillou à l'origine de tout commencement, en révèle les matières et bâtit de ses mains. Ensemble, ils tracent des lignes, nouent des tissus, sculptent la matière, la lumière, les mots, les sons. Au fil du spectacle naît une cabane. Une cabane poétique, lieu de tous les possibles pour s'émerveiller et rêver à un monde plus sensible. Que celui qui n'a jamais rêvé nous jette la première pierre !

AVEC QUI ?

Delphine Noly *idée originale et composition musicale à la Kora, jeu et chant*

Anne Marcel *mise en scène, écriture et scénographie des sculptures*

Xavier Clion *jeu et manipulation*

Simon Chapellas *scénographie de la structure et création lumière*

Frank Oettgen et Chloé Bucas *construction et réalisation de la structure*

Alice Huc *régie plateau et lumière*

Lauranne Quentric *illustratrice, mise en page par Oriane Sebilotte*

Merci à la Caisse à outils numériques pour le concept régie et intégration

Coproductions : La Machinerie - Scène conventionnée Orne Lorraine Confluences, La Passerelle - Rixheim, La Maison du Conte - Chevilly-Larue, Le Carré, Scène Nationale - Centre d'art contemporain d'intérêt national - Château Gontier sur Mayenne, La Minoterie - scène conventionnée art enfance et jeunesse de Dijon

Soutiens : Ministère de la Culture et de la communication - DRAC Bourgogne et Franche Comté, Conseil Régional Bourgogne et Franche Comté, Département - Doubs, Département du Val de Marne, Ville de Besançon, Compagnie ACTA (dispositif Pépîte), Forges - Fraisans, Auditorium - Ville de Lure, Théâtre des Sources - Fontenay aux Roses, FCM, SPEDIDAM





POUR QUELLE SALLE ?

Durée 35 minutes de spectacle, 10 minutes d'entrée dans le dispositif immersif

Jauge 90 en scolaire et en tout public

Espace minimum 10m par 10m

Technique prévoir un montage à J-1, 2 services + filage

Le spectacle est autonome en termes de lumière et de son, il peut jouer hors plateau, dans une salle idéalement en boîte noire ou avec le noir total.

UN TRIPTYQUE

Ferdinand Cheval a inscrit dans son palais : « Défense de ne rien toucher ». Pour nous ce sera : « Défense de ne pas entrer »

Son palais est accessible à toutes et tous et se défend de tout élitisme et entre soi. Il nous paraît nécessaire et vital que ce spectacle s'inscrive dans un projet plus global intitulé *Nos Palais Intimes* et prenne la forme de trois créations pour trois publics :

Rêve d'air sur *la surprise*, à partir de 9 mois
– création prévue au 1^{er} trimestre 2022

Rêve de pierres sur *l'émerveillement*, à partir de 3 ans
– création en novembre 2020

Rêve de fer sur *l'obstination*, à partir de 7 ans
– création prévue sur la saison 2020-2023





Toujours avec le soin de s'adresser à l'enfant qui est dans l'adulte et l'adulte qui est dans l'enfant...

Ce triptyque s'articulera autour du projet de création *Rêve de Pierres* qui sera notre première pierre, notre déclenchement, notre pierre d'achoppement de laquelle naîtront les deux autres créations. Ce sera un dispositif autonome mutualisé entre les 3 créations.

La structure autonome de *Rêve de Pierres* est pensée pour être modulable et déclinable de façon originale pour les 2 autres créations.

NOTE D'INTENTION Delphine Noly

Le Facteur Cheval. Cet homme, facteur rural âgé de 43 ans butte sur une pierre si bizarre lors de sa tournée, qu'elle réveille un rêve. Véritable autodidacte, il consacre 33 ans de sa vie à bâtir seul et de ses mains un incroyable palais tout droit sorti de son imaginaire. Il le bâtit la nuit avec les pierres ramassées sur le chemin de sa tournée.

Je ne suis pas factrice mais grâce à mon métier, je pars moi aussi en tournée. Lors d'une de mes tournées dans la Drôme, je suis tombée sur le Palais Idéal du Facteur Cheval. Son nom m'interpelle immédiatement et m'amuse : Cheval comme l'animal. J'avais 43 ans comme lui quand il a trébuché sur la fameuse pierre d'achoppement qui a déclenché la réalisation de son rêve, j'y ai vu un signe mais ce fut surtout un véritable choc intime et artistique.

Cheval, travailleur acharné, autodidacte solitaire à la volonté de fer, tu as mis toute ton énergie et ta vie au service de ton rêve, au service de la construction d'un palais dans lequel on n'habite pas mais où l'on se promène comme dans un corps/cabane.



Cheval, alchimiste, tu transformes les pierres en nuages mouvants pour créer des créatures animales, végétales ou poétiques. Par ce geste enfantin et essentiel, c'est notre regard, notre façon de voir et de regarder les choses et les êtres qui sont modelés. Les pierres et les choses ne deviennent-elles pas précieuses dès lors qu'on les regarde ?

Cheval, visionnaire, tu réunis et tu relies, faisant fraterniser les fées de l'Orient et les fées de l'Occident.

Cheval, créateur de cabane poétique intemporelle, ton œuvre est si actuelle et résonne avec notre monde d'aujourd'hui. Un monde « abîmé » comme le dit Marielle Macé dans le livre *Nos cabanes*.

Il est essentiel de retrousser nos manches et de tenir fermement nos brouettes à rêves pour construire des cabanes poétiques, afin de reprendre du souffle et des forces pour tisser des liens, éveiller l'imaginaire et le rêve général. Cet émerveillement que suscite l'histoire du Facteur Cheval et de son palais nous ramène en enfance, notre palais intime, profond, dans cet état de rêve éveillé, de temps suspendu, à l'origine du monde, à notre origine à laquelle j'ai envie de rendre hommage dans cette création aux écritures multiples.

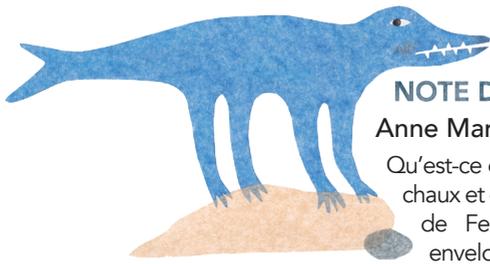
La fidèle partenaire du Facteur Cheval est sa brouette. Ma fidèle partenaire de jeu est ma kora et mes matériaux : la voix, le son, le corps et les mots. Je souhaite creuser ma recherche avec la kora en créant les conditions d'une kora dite « préparée », pour la rendre plus dissonante.

Pour les précédentes créations, aidée par le luthier Kaëlig, nous avons imaginé ensemble une kora munie de leviers de harpe demitons permettant de changer la gamme en un seul geste et d'explorer d'autres territoires musicaux loin des espaces mandingues, ouvrant ainsi un univers singulier plus proche d'une forme de minimalisme.

Avec *Rêve de pierres*, la recherche musicale du texte et de la musique, de la voix et des compositions avec la kora occupe tout le spectacle afin d'ouvrir ce troisième espace, lieu de mon palais idéal. Avec Anne Marcel, nous composons des chansons en partant des mélodies des chants traditionnels en mandingue. En effet, ces derniers comportent des sonorités et des placements vocaux qui élargissent mon spectre vocal et m'amènent une grande liberté. Nous les transposons alors aux textes en français pour garder cette qualité vocale.

Nous travaillons avec un dispositif de diffusion intégré et enveloppant en cinq points de sonorisation afin d'amplifier les sensations par des sons plus concrets et ainsi, créer une architecture sonore.





NOTE D'INTENTION

Anne Marcel - Mise en scene

Qu'est-ce que ce palais ? Cette cabane fastueuse de chaux et de pierre, c'est la projection des intériorités de Ferdinand Cheval, comme une seconde enveloppe, un abri dans lequel peuvent prendre corps ses envies, ses rêves, et tout ce qui anime son âme en toute liberté.

Tout comme les enfants s'inventent des cabanes-refuges pour explorer leur imaginaire, Ferdinand est à l'endroit exact de la création et de la créativité, il fait jaillir de lui son univers intérieur. Et Ferdinand en ex-primant, en ex-tériorisant l'univers qui l'habite le fait par le prisme de son environnement, de son contexte social, comme pour toute expression artistique.

Mais pourquoi et comment partager cela avec des enfants, qui ont déjà en eux cette nécessité ? Peut-être parce que les rêveries, les palais intimes sont en voie de disparition au profit de l'ouverture frénétique au monde. Parce le temps de la vacance a disparu...

Et comment, comment leur faire sentir la joie et la satisfaction que cela procure, l'effort agréable que l'intuition bâtisseuse met au service de la réalisation d'un rêve de cabane?

Il suffit d'un cercle au sol pour créer des fondations, une ligne aérienne pour créer un toit, et le reste se tisse autour, grands tissus torsadés doux ou rugueux, coton, laine ou soie, qui montent comme des colonnes, de rondes parois, sculptures en tarlatane qui esquissent un bestiaire fantastique, tandis que le regard suit la lumière qui fait découvrir, ou au contraire mystifie...

Quand Ferdinand regarde un caillou, le regarde vraiment, découvre ses formes et ses failles alors le caillou devient unique, unique et changeant aussi, quand la lumière coule sur lui, mouvant et toujours singulier, comme chacun d'entre nous. L'ego de Ferdinand est présent, bien présent, la création toujours doit se montrer, doit se partager. Si l'univers est, l'art se doit de se dévoiler pour être.

Un Palais pour voir le monde dans la lumière et dans ses ombres. Ferdinand accepte la nuit, joue avec la nuit, comme les premiers hommes, la nuit dessine pour lui de manière intuitive et directe les ombres et les lumières des âmes et du vivant. Les enfants tout comme Ferdinand se souviennent de la nuit d'où nous venons tous, la nuit de laquelle chacun surgit. Peut-être ainsi l'obscurité les effraie-t-elle comme un possible retour au néant... Et pourtant il faut la nuit pour faire le jour... Entrer dans une cabane, dans une grotte c'est apprivoiser et relier le sombre et la lumière...

Et le troublant chez Ferdinand c'est que son palais de pierres et de chaux est un corps, un corps fait d'organes et de circulations, un ventre énorme où notre gestation peut continuer. Un endroit tout autant obscur que lumineux. Un endroit où nous pouvons convoquer tous les temps en un seul : le temps minéral est infiniment plus lent et long que le temps de l'animal ou du végétal ; quoiqu'il existe des souches d'arbres toujours vivantes ayant des milliers d'années...



DELPHINE NOLY conteuse, chanteuse et joueuse de kora

C'est à l'École Nationale des Arts de Dakar que Delphine Noly se forme au jeu d'acteur, à la danse contemporaine et traditionnelle ainsi qu'aux percussions avant d'être initiée à la kora et au chant. Instrument magique, partenaire idéale pour la voix, la kora est l'instrument emblématique de la culture mandingue, Delphine la réinvente et l'épure en l'emmenant vers ses propres compositions.



A partir de 2003, Delphine participe au Labo de recherche de la Maison du Conte dirigée par Abbi Patrix et rejoint la Compagnie du Cercle. Elle rencontre Praline Gay-Para et collabore à des projets collectifs de collectage de récits notamment avec Pepito Matéo, et à des performances mêlant récit, mouvement et musique.

En 2006, la chorégraphe Pascale Houbin – Compagnie Non de Nom l'invite à participer au spectacle *Faits et gestes* pour un duo de récits chorégraphiés.

Delphine rejoint la Cie la Tortue en 2005 et ensemble, elles créent des spectacles pluridisciplinaires à la frontière des arts de la parole et du théâtre, du récit et de la musique, de la voix parlée et de la voix chantée qui interrogent et décalent la place du conteur.

Ce sont de véritables performances où la question de la partition est essentielle. Parmi ces spectacles : le seul en scène *Sage comme un orage* (2009), *DZAAA !* (2014), un duo avec la violoncelliste Rebecca Handley et *Louise* (2017) dans lequel kora et composition électroacoustique se répondent sur une écriture de Karin Serres, mis en scène par Anne Marcel.



CIE LA TORTUE

La Cie la Tortue a été fondée en 2005 à Besançon. Sa démarche artistique est pluridisciplinaire, elle interroge et décale la place du conteur.

Depuis sa fondation, la Cie La Tortue crée des spectacles à la croisée des réseaux : des petites formes, en passant par des créations in situ aux formes scéniques écrites pour le plateau.

Ses créations se situent à cet interstice entre les arts de la parole et le théâtre, le récit et la musique, la voix parlée et la voix chantée. Ses spectacles sont écrits pour tous et animés par le souhait de toucher l'adulte qui est dans l'enfant et l'enfant qui est dans l'adulte. Ils prennent appui sur des textes de la littérature orale ou d'œuvres du répertoire contemporain jeunesse.

Parallèlement à son travail de recherche, de création et de diffusion la Cie La Tortue mène un travail d'actions artistiques et de territoire qui nourrissent sa démarche artistique. Ces actions peuvent être à géométrie variable en prenant la forme de parcours au long cours, ou d'ateliers ponctuels liés aux représentations.

CONTACT

Vous nous trouverez ici...

Cie la Tortue 83 B rue de Belfort 25000 Besançon

Représentée par Séverine Vezies en qualité de présidente et détentrice de la licence d'entrepreneur du spectacle vivant n° L-R-2020-001432.

Artistique

Delphine Noly
dnoly@yahoo.fr
06 09 46 64 33

Production

Héloïse FROGER
production@cielatortue.com
06 76 82 17 17

Diffusion

Nathalie Le Garff
nathalie-le-garff@wanadoo.fr
06 08 61 38 41

